

Quelquefois le nominatif seul est double : *fēlēs* et *felis* (un chat), *vulpēs* et *vulpis* (un renard), *torquīs* et *torquēs* (un collier), *vēhēs* et *vēhis* (une voie, une charge)¹.

NOMS DÉFECTIFS.

Défectifs dans le nombre.

§ 123. Beaucoup de substantifs manquent de l'un des 2 nombres.

1. Les uns n'ont que le singulier. Ce sont :

1° Les noms d'hommes : *Scipio*, *Cicero*, *Cæsar*; de pays : *Italia*, *Græcia*; de villes : *Roma*, *Lutetia*; de fleuves : *Tiberis*, *Sequana*. Toutefois, en parlant de plusieurs Scipions, de plusieurs Césars, on dira fort bien *Scipiones*, *Cæsares*.

2° Quelques noms collectifs, comme *vulgus*, n. et m., G. *vulgi*, D. Abl. *vulgo*, Acc. *vulgus*, n., *vulgum*, m. (le vulgaire, la multitude).

3° Les noms abstraits; par ex. : *juventus*, *senectus*, *pietas*, *justitia*. Cependant, de même qu'on peut dire en français, dans le style soutenu, *des jalousies*, *des amitiés*, *des haines*, *des cupidités*, on trouve également en latin, *invidia*, *amicitia*, *odia*, *cupiditates*. On trouve même quelquefois *mortes*, *paces*, *soles*, et dans Tacite, *glorias*. Ce dernier est un néologisme.

4° Les noms de métaux : *aurum*, *argentum*, *ferrum*; mais on dit *æra*, comme en français, *des bronzes*. L'usage apprendra les autres particularités; il suffit de remarquer en général que les deux langues suivent à peu près la même analogie.

II. Les autres n'ont que le pluriel; ce sont :

1° Certains noms de peuples : *Aborigines*, *Ædii*, *Parisii*; de villes : *Athenæ*, *Delphi*; de montagnes : *Alpes*.

2° Les noms de fêtes publiques, qui sont primitivement adjectifs : *Bacchanalia*, *Compitalia* (sc. *sacra*), *Circenses* (sc. *ludi*).

3° Un grand nombre de substantifs de significations diverses :

<i>arma</i> , armes.	<i>excubiæ</i> , veille.	<i>exsæquæ</i> , funérailles.
<i>cræpundia</i> , hochets.	<i>exuviæ</i> , dépouilles.	<i>cunæ -arum</i> , berceau.
<i>deliciæ</i> , délices.	<i>induciæ</i> , trêve.	<i>incunabulæ -orum</i> , id.
<i>divitiæ</i> , richesses.	<i>insidiæ</i> , embûches.	<i>bigæ</i> , char à deux chevaux.
<i>hæbænæ</i> , rênes.	<i>reliquiæ</i> , restes.	<i>gratès</i> , actions de grâces.
<i>nuptiæ</i> , noces.	<i>tênæbræ</i> , ténèbres.	<i>fidēs -ium</i> , cordes d'une lyre.

REM. On peut rattacher aux noms indiqués dans ce paragraphe, ceux qui expriment une idée au singulier et une autre au pluriel; nous en citerons seulement quelques-uns :

1. Les nominatifs en *es* de la troisième déclinaison sont empruntés à la cinquième. Aussi les noms latins ainsi terminés sont-ils tous féminins, exceptés *torquēs*, *vates* et *palumbes*, qui ont les deux genres, l'un parce qu'il a les deux désinences, les autres à cause de leur signification.

<i>ædēs</i> , <i>ædis</i> , f. un temple.	<i>ædes -ium</i> , une maison.
<i>âqua</i> , <i>aquæ</i> , eau.	<i>aquæ -arum</i> , eaux thermales.
<i>auxilium -ii</i> , secours.	<i>auxilia -orū</i> , les auxiliaires.
<i>cōpia</i> , <i>copiæ</i> , abondance.	<i>cōpiæ -arum</i> , les troupes.
<i>castrum -i</i> , un fort.	<i>castra -orū</i> , le camp.
<i>littera -æ</i> , lettre de l'alphabet.	<i>litteræ -arum</i> , lettre missive ¹ .
<i>opéra</i> , <i>opæ</i> , le travail.	<i>operæ -arum</i> , les ouvriers.
<i>pars</i> , <i>partis</i> , une partie.	<i>partes</i> , <i>partium</i> , un parti, un rôle.
<i>sāl</i> , <i>sālis</i> , m. et n., du sel.	<i>sālēs</i> , m. D. Abl. <i>sālibus</i> , bons mots.

Défectifs dans la déclinaison.

§ 124. Un certain nombre de substantifs ne s'emploient qu'aux trois cas semblables, soit du singulier soit du pluriel :

SINGULIER NEUTRE. *Fas* (chose licite), *nefas* (chose illicite, crime), *instar* (ressemblance), *nihil* et *nīl* (rien), *sæcus*, pour *sexūs -ūs* (sexe), *parum* (peu, trop peu), cf. § 94.

PLURIEL NEUTRE. *Murmura*, *colla*, de *murmur* (bruit), *collum* (cou), complets au singulier; *flāminā*, de *flamen* (souffle), dont le singulier n'a que *flāminē*.

De plus, *mella*, *fella*, *farra* (§ 9), *æra*, *jura*, *pura*, *rura*, *tura* (§ 13), et *mūnia* (les devoirs), qui n'a pas de singulier. — *Ærum*, *æribus* et *jurum*, *juribus*, sont des archaïsmes qu'on ne doit pas imiter.

PLURIEL FÉMININ. Troisième déclinaison : *Lābēs*, de *labes -is* (tache); *nēcēs*, de *nex*, *nēcīs* (mort violente); *sōbōles*, de *soboles -is* (race); *vēhes*, de *vēhes -is* (voie, charge); *pāces*, *pīces*, *plēbes* (§ 15), *grātes* (§ 123); *gratibus* est une fois dans Tacite. — Cinquième déclinaison : *spes*, *aciēs*, et tous les autres, excepté *diēs* et *res*.

PLURIEL MASCULIN. Quatrième déclinaison : *metūs* (les craintes), *astūs* (les ruses), *sītūs* (les positions).

§ 125. Outre les noms précédents et ceux que nous avons indiqués chacun en son lieu, les suivants manquent encore de génitif pluriel :

<i>ās</i> , assis, m. un as, 400 gram. ²	<i>præs</i> , <i>prædis</i> , m. garant.
<i>bes</i> , <i>bessis</i> , m. deux tiers d'as.	(<i>vās</i>), <i>vādis</i> , m. caution.
<i>cōs</i> , <i>cōtis</i> , f. pierre à aiguiser.	<i>stips</i> , <i>stīpis</i> , f. petite monnaie.
<i>fæx</i> , <i>fæcis</i> , f. de la lie.	<i>sāl</i> , pl. <i>sāles</i> , bons mots (§ 123, R.).
<i>fax</i> , <i>fācis</i> , f. flambeau.	<i>scobs</i> , <i>scōbis</i> , f. limaille.
<i>ādeps</i> , <i>ādīpis</i> , m. f. graisse.	<i>scrobs</i> , <i>scrōbis</i> , m. f. une fosse.

REM. 1. Si le génitif pluriel de *plebs*, *scobs*, *scrobs*, se rencontrait quelque part, il serait en *ium*, à cause des doubles nominatifs *plebēs*, *scobis*, *scrobis*³.

1. *Litteræ* peut signifier aussi les lettres alphabétiques, et *partes*, les parties d'un tout.

2. Anciennement, 12 onces. — 3. *Analecta grammatica*, Vienne, 1836, p. 135.

2. *Dolus* (ruse) n'a pas de génitif pluriel, *dolorum* appartenant à *dolor*, *doloris* (la douleur). En général, on évite ce qui ferait équivoque.

§ 126. D'autres substantifs manquent d'un ou de plusieurs cas à l'un des deux nombres ou à tous les deux à la fois. Voici la liste des plus remarquables. Les formes latines mises entre parenthèses sont inusitées.

astus (la ruse) n'a au singulier que le nominatif et l'ablatif. Nous venons de voir qu'il n'a au pluriel que les cas en *us*.

ambāge, ablatif sing. fém. Pl. *ambages*, *um*; *ibus* (§ 111).

cassem, acc. m., *casse*, abl. (rets, toiles). Pl. *casses*, *ium*, *ibus*.

compēde, abl. sing. fém. Pl. *compedes*, *ium*, *ibus* (§ 16, à la fin).

(*dūtio*), *dūtionis*, *i*, *em*, *e* (domination), nominatif inusité.

fauce, abl. fém. (gosier). Pl. *fauces*, *ium*, *ibus* (§ 16).

fors, f. (le hasard), abl. *forte*. Le reste manque.

(*frux*), *frūgis*, *i*, *em*, *e*, f. Pl. *fruges*, *um*, *ibus* (les biens de la terre).

Le dat. *frugi* s'emploie comme un adjectif indéclinable : *homo frugi*, un homme honnête, frugal.

glōs (belle-sœur), usité seulement au nomin. voc. sing.

inquēs, nomin. f. (privation de repos), très-rare et sans autre cas. Ce mot est aussi adjectif et fait *inquiētem*, *inquiētī*.

impētē, abl. m. (mouvement rapide). Le gén. *impetis* est dans Lucrèce.

luēs, *luem*, *luē*, f. (fléau, contagion), sans autres cas.

mānē, nomin. acc. abl. neutre (le matin, au matin).

(*ōbex*), m. et f. (obstacle), n'a au sing. que l'abl. *ōbice*, poétiquement *objice*. Il ne manque au plur. que le génitif.

(*ops*), *ōpis*, (*opi*), *opem*, *ope*. Pl. *opes*, *um*, *ibus*. Comme nom d'une déesse, ce mot est complet au singulier.

(*pollis*, m. f., *pollen*, n.), *pollinis*, *i*, *em*, *e* (fleur de farine). On ne trouve dans les auteurs que les cas indirects du singulier.

pondo, abl. sing. de la seconde décl. Ce mot, employé d'abord dans des locutions comme *libra pondo* (une livre quant au poids), a pris insensiblement la signification de *librae*, *librarum*, qu'il remplace à tous les cas sans changer de forme : *centum pondo* (cent livres, de cent livres, etc.).

prēcē, f. abl. sing. (prière). Pl. *preces*, *precum*, *precibus*.

sordem, acc. f.; *sordē*, abl. (ordure). Pl. *sordes*, *ium*, *ibus*.

sentēs, *sentibus*, pl. masc. (les buissons). On ne trouve qu'un exemple de *sentis*, nomin. sing., et de *sentem*, acc.

tābi, gén. sing. n., *tabo*, abl. (sang corrompu, corruption), mot poétique.

veprem, acc. m.; *vepre*, abl. (buisson). Pl. *vepres*, *veprūm -ibus*.

verberis, gén. n.; *verbere*, abl. (verge, coup). Pl. *verbera*, *um*, *ibus*.

vespēr, nomin. m. (le soir); acc. *vespērum*; abl. *vespere* et *-i* (3^e déclinaison).

vesperā, f. (le soir); acc. *vesperam*, abl. *vesperā*. — Quand *vesper* signifie l'étoile de Vénus, il est en entier de la seconde déclinaison : *Vesper*, *i*, *o*, *um*, *o*.

vīcem, acc. f.; *vicē*, abl. (tour, vicissitude). Pl. *vices*, *vicibus*. Le gén. sing. *vicis* et le dat. *vici* sont très-rares.

vīs, *vīm*, *vi*, *vīres -ium -ibus* (cf. § 112). Le peu d'exemples que l'on cite de *vīs* au génitif, et de *vi* au datif, ne doivent pas être imités.

vīrūs, nomin. acc. neutre (venin). G. *vīri*, D. Abl. *vīro*, dans Lucrèce.

Cas isolés.

§ 127. Il est des noms qui ne sont employés qu'à un des cas indirects, et seulement dans certaines locutions :

GÉN. SING. *Dicis* causā (pour la forme). *Nauci* homo (un homme de rien), de l'inusité *naucum* (zeste de noix).

DAT. SING. *Despicātui* habere (mépriser). *Divīsui* esse (être partagé). *Ostentui* esse (être en spectacle); on trouve l'abl. *ostentu* dans Aulu-Gelle.

ACCUS. SING. *Pessum* ire (périr), *pessum* dare (faire périr, renverser). *Pessum* est un accus. neutre formé de *per-versum*, comme *sursum* de *sus-versum*. — *Vēnum* ire, d'où *vēnire* (être vendu), *vēnum* dare, d'où *vendere* (vendre); *venui* et *veno*, datif et ablatif, sont fort rares. Voyez le § 170, 2.

ABL. SING. *Ergo* (à cause de...) avec un génitif; mot vieilli en ce sens, mais très-usité comme conjonction (*ergo*, donc). — *Fortuitu* (fortuitement). — *Natu* major (plus grand par l'âge, c'est-à-dire aîné). — *Sponte* meā (de mon plein gré). — *In promptu* esse (être tout prêt), de *prōmere*. — *Concessu* principis (par concession du prince). — *Rogatu* meo (à ma prière), et plusieurs autres noms verbaux, comme *oratu*, *permissu*, *jussu*, *injussu*, *mandatu*, *accitu*, *admonitu*, qui, avec la forme du supin en *u*, ont toujours le sens de l'ablatif.

ACCUS. PLUR. *Infutias* ire (nier), de *in* négatif et *fateri*. — *Suppetias* ferre ou *venire* (porter secours, venir au secours), de *suppetere* (suffire); le nominatif *suppetiæ* est très-rare.

ABL. PLUR. *Ingratūis* et *ingratis* (à regret, malgré soi).

NOMS INDÉCLINABLES.

§ 128. On appelle indéclinables les noms qui, sous une seule forme, s'emploient à tous les cas. Ainsi, les neutres *fas*, *nefas*, ne sont pas considérés comme indéclinables, puisqu'ils ne représentent que les trois cas semblables du singulier; mais *pondo* est indéclinable, parce qu'il sert pour tous les cas du pluriel.

Sont encore indéclinables : 1^o les noms des lettres grecques : *gamma*, *delta*, *iōta*, etc. 2^o Quelques mots, comme *gummi*, n. (de

la gomme), *sēmis* (un demi-as, la moitié d'un tout), quoique l'on dise aussi *gummis -is*, f., et *semis -is*, m. 3°. Les mots hébraïques : *mannā*, n. (la manne), *paschā*, n. (la pâque), et les noms propres, comme *Bethleem*, *Jērūsālem*, *Abram* ou *Abraham*, *Jācōb*, *Isaac*, *Dāvid*, *Jōsēph*.

REM. 1. On peut cependant décliner quelques-uns de ces noms ; par ex. : *pascha -æ*, f., *Hierosolyma -orum*, n., *Abr -am*, *Abr -æ*, et *Abrah am -æ*, *David -īdis*, *Daniel -elis*, *Jacobus -i*, *Josephus -i* ; mais, de ces deux derniers, l'un signifie *Jacques* plutôt que *Jacob*, et l'autre s'applique à l'historien *Josèphe* plutôt qu'au patriarche *Joseph*. On dit également *Adam*, indécl., *Adam*, *Adæ*, et *Adamus -i*.

2. On décline à plus forte raison les noms qui ont une désinence grecque : *Jōannes -is*, *Mōsēs -is*, *Jūdās -æ*, *Māria -æ*.

NOMS HÉTÉROGÈNES OU IRRÉGULIERS DANS LE GENRE.

§ 129. I. Plusieurs substantifs sont d'un genre au singulier, et d'un autre au pluriel ; nous citerons seulement les suivants :

1. S. m. Avernus -i.	Pl. n. Avena.	S. m. Pangæus -i.	Pl. n. Pangæa.
Tartarus -i.	Tartara.	Tænarus -i.	Tænara.
Dindymus -i.	Dindyma.	Taygētus -i.	Taygēta.
Ismarus -i.	Ismara.	Gargarus -i.	Gargara.

REM. *Avernus* prend au sing. le genre de *lacus* (le lac Avere), *Tartarus*, celui de *carcer* (le cachot du Tartare). Les six autres sont des noms de montagnes qui ont au singulier le genre de *mons*, et au pluriel celui de *juga* (les sommets).

2. S. n. Elysium -ii. Pl. m. Elysii -orum. — Cælum -i. Cæli -orum.

REM. Avec *Elysium*, sous-entendez *nemus* ; avec *Elysii*, *campi*. Le pluriel de *cælum* n'est guère usité que dans les écrivains ecclésiastiques ; cependant *cælos* est une fois dans Lucrèce.

3. S. f. carbāsus -i, voile de fin lin. Pl. n. carbāsa -orum.
S. n. porrum -i, poireau. Pl. m. porri -orum.

II. D'autres ont un seul genre au singulier et deux au pluriel :

1. S. m. jocus -i, plaisanterie.	Pl. n. joca ;	m. joci -orum.
locus -i, lieu.	loca ;	loci -orum.
sibilus -i, sifflement.	sibila ;	sibili -orum.
S. n. rastrum -i, râteau.	Pl. m. rastrī ;	n. rastra -orum.
frēnum -i, frein.	frēni ;	frena -orum.
S. f. ostrea -æ, huitre.	Pl. n. ostrea ;	f. ostreae -arum.

REM. 1. *Joca* et *joci* sont également autorisés ; Cicéron préférerait *joca*. — Le neutre *loca* se dit des lieux en général (*loca terrarum*), le masc. *loci* des passages d'un auteur (*loci librorum*), ou des sujets de dissertation (*loci communes*). Cependant on trouve beaucoup

d'exemples de *loci -orum* dans le sens ordinaire de *lieux*, *endroits*. — Le pluriel *sibili* est plus commun dans la prose, *sibila* dans les vers. — *Rastrī* est préférable à *rastra*, et *freni* vaut mieux en prose que *frena*.

2. Les deux suivants modifient leur signification au pluriel, en même temps que leur genre :

S. n. epulum -i, festin public.	Pl. f. epulae -arum, mets, repas.
balneum -i, } bain privé.	balneae -arum, } bains publics.
et balineum -i, }	balineae -arum, }

REM. On trouve aussi, principalement dans les poètes, *balnea -orum*, et la différence de sens, marquée d'après Varron entre le singulier et le pluriel, n'est pas toujours observée dans les auteurs.

SUPPLÉMENT AUX ADJECTIFS.

§ 130. Nous avons dit, § 25, que douze adjectifs de la deuxième classe ont au nominatif une terminaison pour chacun des trois genres ; en voici la liste :

Masc.	Fém.	Neut.	Masc.	Fém.	Neut.
cēlēr,	celer is	-ē, prompt.	ēquestēr,	equestr is	-ē, équestre.
ācēr,	acr is	-ē, aigre, vif.	pēdestēr,	pedestr is	-ē, qui va à pied.
ālācēr,	alacr is	-ē, gai, alerte.	campestēr,	campestr is	-ē, de plaine.
cēlēbēr,	celebr is	-ē, célèbre.	pālustēr,	palustr is	-ē, de marais.
sālūbēr,	salubr is	-ē, salutaire.	silvestēr,	silvestr is	-ē, de forêt.
vōlūcēr,	volucr is	-ē, qui vole.	terrestēr,	terrestr is	-ē, terrestre.

REM. 1. De ces douze adjectifs, *celer* est le seul qui garde partout la voyelle *e* avant la liquide *r*, tandis que les autres la perdent, comme *pater*, *patris*. De plus, il fait *cēlērūm* au génitif pluriel, quoiqu'il ait *celerīa* au nominatif neutre.

2. *Volucer* faisait d'abord *volucrium* ; mais l'usage a prévalu de dire *volucrum*, et cette forme est seule admise quand le féminin *volucris* est employé comme substantif pour signifier *oiseau*.

3. On trouve quelques exemples de la terminaison *is* au nominatif masculin, comme *locus celebris* (un lieu fréquenté), *annus salubris* (une année saine), *collis silvestris* (une colline boisée) ; ce sont des exceptions qu'on ne doit pas imiter.

ADJECTIFS IRRÉGULIERS ET DÉFECTIFS.

§ 131. Un assez grand nombre d'adjectifs d'une seule terminaison forment leur génitif pluriel en *um*. Quelques-uns ont, selon la règle, les cas semblables du pluriel neutre en *ia* :